

L'ARCHE *Editeur*

Anna LANGHOFF

Dernier acte

Traduit par
Laurent MÜHLEISEN

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche *Editeur*
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

Anna LANGHOFF

DERNIER ACTE

I

Un metteur en scène et un auteur. Tous deux contemplant le public.

L'AUTEUR

Ça devrait bientôt être la fin.

LE METTEUR EN SCENE

Tu en es sûr ?

L'AUTEUR

En tout cas, on a déjà la moitié derrière nous

LE METTEUR EN SCENE

C'est vrai.

L'AUTEUR

Pourquoi tu vas au théâtre, toi, un metteur en scène ?!

LE METTEUR EN SCENE

Pour me décourager.

L'AUTEUR

Alors que la pièce n'est pas de moi.

LE METTEUR EN SCENE

Ça t'embête, n'est-ce pas ?

L'AUTEUR

Ecoute. Là, ça devient beau. *(Tous deux tendent l'oreille vers le public)*

LE METTEUR EN SCENE

Comme tout ça m'ennuie. Dès le commencement. Le rideau se lève, je me cale dans mon fauteuil, et un acteur dit : *(d'une voix grave, qui porte)* "Saluuuut !" Et c'est terminé. Basta ! J'en ai déjà marre. *(soudain véhément)* Ça ne m'intéresse plus. Je ne fais plus qu'attendre la fin.

L'AUTEUR

Regarde, c'est la scène du meurtre. *(tend l'oreille vers le public)* Tu entends ? *(il parle tout en tendant l'oreille)*... quand le ciel tombe sur un sol qui se dérobe, qui ne porte plus de terre, et que son bleu limpide ne signifie plus rien... *(au metteur en scène)* Ça te plaît ? *(murmure en même temps que le texte)*... la grisaille douce et froide aux pieds de ceux qui, incapables de voler, trébuchent... Les nuages sont beaux quand ils lèchent le sol, ils se lovent dans les profondeurs, dans les gouffres de l'effroi. Et aucun pont, aucune passerelle conduisant...

LE METTEUR EN SCENE *(d'une voix grave, qui porte)*

"Saluuut". Ridicule. Pourquoi ne pas dire tout simplement bonjour. Mais non. Et ça vous est balancé jusqu'à la quatrième galerie. Je me demande si... *(dans le public)* Vous, là. Personne ne vous a dit que la salle n'avait qu'une jauge minable de deux cents places ?

L'AUTEUR

Chut. Tais-toi donc.

LE METTEUR EN SCENE

Non. Stop. Basta ! C'est affreux. Ces fausses intonations!

L'AUTEUR

Et s'il disait... par exemple... *(il inspire)*

LE METTEUR EN SCENE

Surtout pas ! (*suppliant*) Une phrase normale, *une seule* phrase normale. (*Silence, l'auteur observe le metteur en scène avec intérêt*)

L'AUTEUR

Dis-moi, tu as déjà lu ma nouvelle pièce ?

LE METTEUR EN SCENE (*sans enthousiasme*)

Bien sûr.

L'AUTEUR

Et ?

LE METTEUR EN SCENE (*sans enthousiasme*)

Oui, oui.

L'AUTEUR

Tu vas la monter ?

LE METTEUR EN SCENE

Peut-être. Mais comment dire un truc pareil ?

L'AUTEUR

Un truc ?

LE METTEUR EN SCENE (*exagérément résigné*)

Ça ou l'annuaire du téléphone.

L'AUTEUR

Non, ma pièce. Elle ne t'intéresse pas ?

LE METTEUR EN SCENE (*feignant la préoccupation*)

Si, si, bien sûr. Tu sais...

L'AUTEUR (*avec empressement*)

Dans le troisième tableau, on devrait peut-être...

LE METTEUR EN SCENE (*déclinant l'offre avec véhémence*)

Inutile. Ça n'a aucun sens.

L'AUTEUR

Comment ?

LE METTEUR EN SCENE

Trop de texte.

L'AUTEUR

Ah bon, tu trouves ? (*il réfléchit puis, lentement*) Dis voir...

LE METTEUR EN SCENE

Oui ?

L'AUTEUR

Combien tu gagnes, au juste ?

LE METTEUR EN SCENE (*sans détour*)

Trop. (*amicale*) Tu sais, si tu avais quelque chose pour des sourds-muets. Sans mots.

Quelque chose de silencieux, tu comprends.

L'AUTEUR (*démoralisé*)

Je le savais.

LE METTEUR EN SCENE (*stéréotype*)

Bien sûr.

L'AUTEUR (*par devers soi*)

Pas la moindre ligne.

LE METTEUR EN SCENE

Oui, oui. (*soudain attentif*) Quoi ?

L'AUTEUR

Tu n'as pas lu ma pièce.

LE METTEUR EN SCENE

Laquelle ?

L'AUTEUR

Aucune. Toutes mes pièces sont sans mots. (*Silence, le metteur en scène le dévisage avec intérêt, l'auteur tend l'oreille vers le public*) Là, tu vois. C'est l'épilogue. (*récite à voix basse*)... quand j'étais couché à tes côtés, et que ton coeur pénétrait en moi, et battait, là, au-dessus de mes côtes.... (*au metteur en scène*) Ça se laisse écouter. (*récite en même temps*)...as-tu arraché les escarres de ma peau pour me trouver ou simplement parce que c'est ton métier ? Je ne me donne à toi que pour mieux t'échapper, je ne t'appartiens que pour mieux replonger dans ma solitude. L'amour, c'est comme avoir faim...

LE METTEUR EN SCENE (*soudainement*)

Comme ça m'ennuie. (*regarde le public*) A quoi sert-il, ce chœur ? Il traîne là, et...
 Quoi ? (*rit*) Que dites-vous ? (*avec une voix qui porte*) "Je t'aime". (*rit*) En chœur !
 Qu'est-ce qui vous prend ? (*à l'auteur*) Peux-tu expliquer ça ? Comment le comprendre ? Un acteur seul ne peut-il pas dire à un autre acteur ou pourquoi pas à un chien : je t'aime. Point. Terminé. Cela n'est-il pas possible ? Je crois que le théâtre n'a été inventé que par peur de l'intimité. Parce qu'on ne peut rien exprimer et parce qu'il est interdit de se taire. Au bout du compte, chacun ne craint qu'une seule chose : être vraiment là. C'est pour cela qu'on crie ou qu'on bavarde en chœur. Plus de problème. (*rit*). C'est épouvantable. Il n'y a tout simplement personne qui soit capable un tant soit peu d'exister. (*énervé*) Ça me rend complètement malade. Pardon, mais pourquoi faut-il que cinq, six personnes disent (*d'une voix qui porte*) "Je t'aime" en même temps ?
 (*au public*) Vous devriez rentrer chez vous. Vous devriez tous rentrer chez vous et dire à la personne de votre choix *une* phrase authentique, qui lui soit vraiment destinée.

L'AUTEUR

Tout en vous taisant.

LE METTEUR EN SCENE

Ce serait le mieux. *(Noir)*

II

Le metteur en scène et l'auteur sont suspendus à des cordes qui descendent des cintres. Le metteur en scène pend un peu plus bas que l'auteur.

LE METTEUR EN SCENE

Ton coude n'arrête pas de cogner mon os nasal.

L'AUTEUR

Et alors ? Qu'est-ce que ça peut te faire ? *(Noir)*

III

Le metteur en scène et l'auteur. Tous deux sont morts et transparents. L'auteur est assis sur un annuaire.

L'AUTEUR

Ça devrait bientôt être vraiment la fin. Ça va bientôt s'arrêter.

LE METTEUR EN SCENE

La pièce ?

L'AUTEUR

Oui. Et le siècle.

LE METTEUR EN SCENE

Ça, on le savait déjà avant. (*Il contemple la salle*) Tu entends encore quelque chose ?

L'AUTEUR

Ils n'ont plus de texte.

LE METTEUR EN SCENE

Alors dis le leur.

L'AUTEUR (*prend l'annuaire, l'ouvre et commence à la première page, avec la lettre A ; dans le public, différentes voix de femmes et d'hommes disent, à intervalles irréguliers, après la lecture de chaque nom , "Je t'aime"*)

Abdallah Saleh, Abdank Gertrud, Abdy Mardan, Abel Antje, Abels Liselotte,
Abendroth Tina...

VOIX :

Je t'aime.

L'AUTEUR

ABG distributeurs, SARL, Abliganz Viktor, Abraham Thomas, Abram Margit,
Abramowski Awe, Abramzik David, Abromeit Vera...

VOIX

Je t'aime.

L'AUTEUR (*feuillette les pages*)

Guthaut Martin, Gutjahr Solveig, Gutknecht L., Gutmann Beatrix...

VOIX

Je t'aime.

L'AUTEUR

Gutow Arno, Gutow Marianne etc., Gutowsky Ingrid, Gutschmidt Jens, Gutte Timo,
 Gutteck Helga, Guttkuhn Matthias, Guttroff Kay, Gutzeit Wolfgang, Gutzmann
 Georg...

VOIX

Je t'aime.

L'AUTEUR

Gwardijan Alexander, Gyra Bernd, Haak Thomas, Haagen Stefan...

VOIX

Je t'aime.

L'AUTEUR

Haak Roland, Haake Karla, Haardt Weiland, Haas André, Haase Henriette, Habecker
 Ingo, Habedank Rainer, Habeldt B. Habenicht Annegret, Haberer Klaus, Haberl
 Carmen, Haberland Nils...

VOIX

Je t'aime.

L'AUTEUR (*feuillette*)

Paulsen Henning...

VOIX

Je t'aime.

L'AUTEUR

Paulus Renate, Paulus K., Pauly Daniel, Pausch Werner, Pautsch Karl, Pavlik L.,
 Paweleck Evelyn...

VOIX

Je t'aime.

L'AUTEUR

Pawlak Anke, Pawleber S., Pawlik Norbert, Pawlitzki Volker...

(L'énumération cesse progressivement, au fur et à mesure que diminuent la voix de l'auteur et celles dans le public. Pendant ce temps, la scène est lentement plongée dans le noir, et la salle se rallume. Noir.)

Traduit de l'allemand par Laurent Muhleisen